

Note de conjoncture

> L'analyse économique de FranceAgriMer



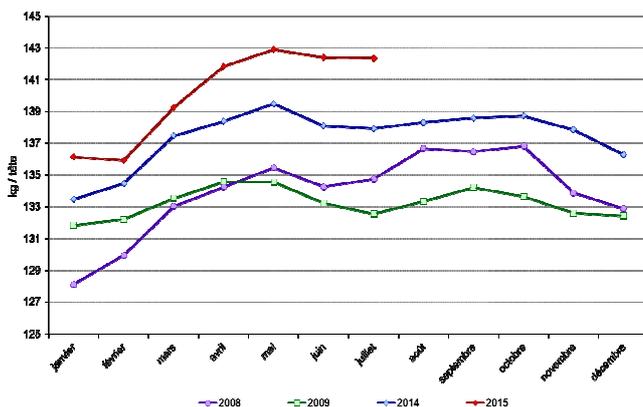
• Conseil Ruminants & Equidés / 22 septembre 2015

VEAU DE BOUCHERIE

Les abattages des veaux de boucherie stabilisés par le rendement carcasse

Sur les sept premiers mois de l'année comparativement à 2014, les abattages de veaux de boucherie sont stables en poids (+ 0,1 %, téc 15/14). Cela résulte d'une diminution du nombre de têtes abattus (- 15 800 têtes, - 2,1 %) et d'une hausse des poids carcasses (+ 3,1 kg/tête).

Évolution des poids moyens des veaux de boucherie abattus



Source : FranceAgriMer, d'après SSP-Agreste (CVJA)

Depuis mai 2015, les poids moyens d'abattage ont amorcé la phase de stabilisation saisonnière à 142 kg/tête.

Parallèlement, d'après la BDNI les disponibilités en veaux allaitants et croisés ont augmenté au 1^{er} juillet 2015 de 1,4 % (en têtes) par rapport au 1^{er} juillet 2014. Les effectifs de mâles allaitants, de 0 à 8 mois, sont relativement stables (- 0,1 %, en têtes). Les mâles de type laitier, de 0 à 8 mois, sont en diminution de 4,6 % (en têtes).

Une balance commerciale négative

En cumul sur les sept premiers mois de l'année 2015, les exportations françaises de bovins destinés à la boucherie (de 80 à 300 kg) ont progressé de 26,0 % soit de + 2 000 têtes comparativement à 2014. Sur les marchés Italiens et belges les ventes sont dynamiques avec une augmentation respectivement de 1 200 têtes (+ 55,2 %) et de 2 700 têtes (+ 10 500 %).

Les importations de bovins finis de 80 à 300 kg sont également en nette hausse. Entre janvier et juillet 2015, la France a importé 13 500 têtes soit + 4,6 % par rapport à 2014 en provenance principalement de la Belgique (8 600 têtes), et dans une moindre mesure des Pays-Bas (2 400 têtes) et d'Allemagne (2 400 têtes). Sur cette période, la balance commerciale des échanges de bovins finis de 80 à 300 kg est négative de 4 100 têtes, soit un déficit de 1,6 millions d'euros.

Une consommation atone qui ne permet pas de stimuler la production

D'après le panel Kantar Worldpanel, sur la période de janvier à fin juillet, les achats par les ménages de viande de veau ont diminué en volume (- 7,7 %) comparativement à la même période en 2014.

Les consommateurs ont délaissé les pièces à griller/rôtir (- 22,8 %). Les fortes chaleurs enregistrées cet été n'ont pas permis d'inverser la tendance. Sur la même période, les prix de la viande vitelline ont diminué de 1,5 % par rapport à 2014.

Dans ce contexte de demande atone, la production indigène brute de veaux de boucherie enregistre un repli de 0,5 % en têtes (+ 2,5 %, en téc), entre janvier et juillet 2015 par rapport à 2014.

Une tendance baissière des cotations de viande vitelline sur l'ensemble du marché européen

Sur les 37 premières semaines de l'année, l'ensemble du marché européen affiche un prix moyen de la production des veaux de boucherie orienté à la baisse

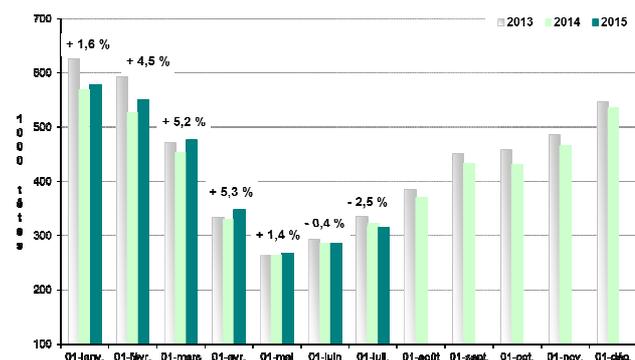
(- 4,0 %), par rapport à 2014. La diminution est plus marquée pour les Pays-Bas (- 3,8 %) et la France (- 3,6 %). La France est au second rang des prix à la production les plus élevés (615,70 €/100 kg poids carcasse), derrière la Belgique (617,88 €/100 kg) (cumul 37 semaines).

BOVINS MAIGRES

Des exportations de brouards dynamiques

D'après les données de la BDNI les évolutions du cheptel de bovins allaitants et croisés, au 1^{er} de chaque mois, suit le profil saisonnier des années 2013 et 2014. Entre les mois de janvier à mai 2015, le cheptel restait relativement élevé comparativement à 2014. Depuis le 1^{er} juin, la tendance haussière semble s'inverser avec un net repli constaté au 1^{er} juillet 2015 par rapport à 2014 (- 2,5 %, en têtes).

Évolutions du cheptel de mâles allaitants et croisés de 8 à 12 mois, au 1^{er} de chaque mois



Source : FranceAgriMer, d'après BDNI

Parallèlement, les exportations de bovins maigres de plus de 80 kg progressent de + 55 000 têtes sur les sept premiers mois de l'année par rapport à 2014. Les brouards les plus légers (de 160 à 300 kg) sont privilégiés à l'exportation et dynamisés par la demande turque, depuis la réouverture du marché en novembre 2014. Les achats turcs représentent près d'un tiers des bovins de 160 à 300 kg. Sur le marché européen, les exportations suivent également cette tendance haussière, en particulier sur la catégorie des bovins maigres de plus de 300 kg qui représentent 55 % des achats. L'Italie reste présente sur ce marché des brouards (80 et plus 300 kg) et cumule, entre janvier et juillet 2015, 422 700 têtes soit une progression de + 2,5 % par rapport à 2014. Dans une moindre mesure, le marché espagnol se maintient également et cumule 13 % des achats de brouards français.

Des cotations de brouards en repli

Dans un contexte baissier des cotations des viandes d'origines laitières, sur le marché français, les prix des Limousins et des Charolais sont en repli sur les 37 premières semaines de l'année. La cotation du Limousin reste néanmoins soutenue comparativement au Charolais, dans un contexte de demandes italienne et turque en hausse pour les brouards légers. La cotation moyenne du Limousin U évolue à - 1,0 % (en €/kg vif) et le Charolais U à - 1,8 % (en €/kg vif) sur les 37 semaines 2015 comparativement à 2014.

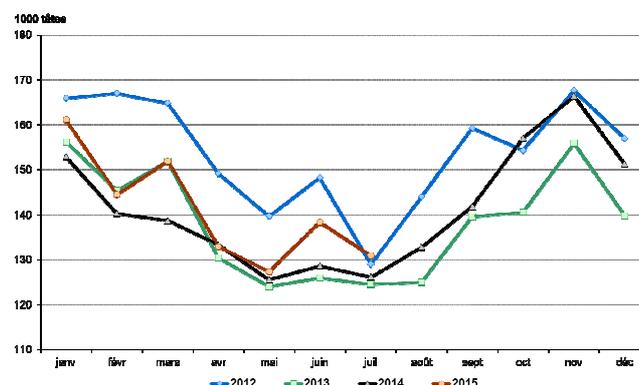
Sur le marché européen, les prix des brouards sont globalement baissiers. Seul le Royaume-Uni et l'Irlande suivent une tendance haussière.

GROS BOVINS FINIS

Les abattages des vaches laitières sont en hausse

Entre janvier et juillet 2015, les abattages de vaches sont en hausse de 41 000 têtes (+ 4,4 %), soit en poids de + 16 000 tés (+ 4,8 %) par rapport à l'année 2014 (d'après les données SSP-Agreste).

Évolution des abattages mensuels de vaches



Source : FranceAgriMer, d'après SSP-Agreste

D'après les données Normabev, les abattages des vaches laitières sont en nette augmentation. Au cumul des 37 semaines 2015, les laitières présentent une hausse de 9,9 %, en têtes par rapport à 2014, et les allaitantes de 0,4 %.

Une hausse des disponibilités en femelles allaitantes et croisées

Le cheptel de femelles de plus de 24 mois est en légère augmentation de 0,2 %, au 1^{er} juillet 2015, comparativement au 1^{er} juillet 2014 (d'après la BDNI). Les disponibilités sont plus importantes en vaches

allaitantes et croisées de plus de 24 mois (+ 43 000 têtes). Le cheptel de vaches laitières est en repli de 21 000 têtes (- 0,5 %) par rapport aux sept premiers mois de 2014. Ces résultats coïncident avec la hausse des abattages de vaches laitières et une stabilisation des allaitantes.

Des exportations de jeunes bovins modérées

Les exportations françaises de jeunes bovins (mâles de plus de 300 kg destinés à la boucherie) ont augmenté de 3 000 têtes (+ 12 %) sur les sept premiers mois de l'année comparativement à 2014. Ce marché est soutenu par les Pays-tiers dont le Liban est le 1^{er} acheteur et cumule entre janvier et juillet 2017 43 000 têtes (+ 32 %). Dans une moindre mesure, les achats libyens sont également maintenus. La Libye figure au 3^{ème} rang des acheteurs de jeunes bovins français avec 2 300 têtes au total cumulés en sept mois sur l'année. Sur le marché historique italien, les exportations de bovins mâles de plus de 300 kg ont reculé de 2 000 têtes (- 19,8 %).

Dans un contexte de légère hausse des exportations et de repli des abattages de jeunes bovins toutes races confondues (- 1,0 % cumul 37 semaines 2015/14, en têtes), les effectifs mâles allaitants et croisés bovins mâles de 12 à 24 mois semblent se stabiliser au 1^{er} juillet 2015 comparativement au 1^{er} juillet 2014 (+ 100 têtes).

Un maintien de la consommation des viandes hachées fraîches

D'après les données Kantar Worldpanel, sur la période de janvier à fin juillet, comparativement à la même période en 2014, les ménages ont acheté en volumes plus de pièces en particulier du veau à bouillir/braiser (+ 9,7 %) et des abats de bœuf (+ 1,3 % de cœur, langue, rognon). La météo capricieuse de ces derniers mois a très certainement favorisé la consommation de ces produits. La consommation de viande hachée fraîche est également maintenue en nette hausse de 6,0 %, en volumes.

Parallèlement, sur les sept premiers mois de l'année par rapport à 2014 les exportations de viandes fraîches françaises sont restées relativement stables (+ 0,1 %, en tec).

Ont contribué à ce numéro : unité Produits animaux, pêche et aquaculture / service Marchés et études de filières